

Hiérarchiés

Les hiérarchies sont multiples et souvent diffuses. Ce n'est pas un réalisme propre au système scolaire. Nous pouvons y constater des phénomènes de division du travail, de corporatisme et de hiérarchie sociale qui existent depuis longtemps (mais pas une éternité) dans toute la société.

Certaines hiérarchies sont concrétisées par les statuts (inspecteur, directeur d'académie, principal d'établissement, etc.) mais d'autres n'existent que sous l'effet d'idéologies plus ou moins souterraines. Comme telles, elles possèdent souvent la force d'une évidence, et sont donc d'autant plus difficiles à remettre en cause qu'elles sont souvent niées par ceux et celles qui les exercent. Nous voulons parler ici du pouvoir laissé, par exemple, aux directeurs d'écoles, aux conseillers pédagogiques, aux « plus anciens », ou de celui imposé aux agents de service, aux aides-éducateurs et aux travailleurs à statut précaire en général. On le voit, pas de hiérarchie sans volonté de s'imposer, mais, tout autant, pas de hiérarchie sans soumission de personnes qui se laissent commander.

Remettre en cause toutes les hiérarchies ? Oui. Le CAH prétend lutter pour une école et une société plus justes et égalitaires, et donc contre les soumissions et l'autoritarisme qui, comme la mauvaise herbe, repoussent continuellement.

Nous proposons donc un petit voyage dans les divers statuts des établissements scolaires. Nous avons modestement essayé de dessiner quelques processus de mise en place des hiérarchies entre les uns et les autres – avec des témoignages vécus – et nous avons esquissé quelques stratégies possibles de résistance.



**La hiérarchie
c'est comme
les étagères**

**plus c'est haut
moins ça sert !**

Inspections, hiérarchies, évaluations,
ça suffit !
Ne reste pas seul(e)

cah
COLLECTIF ANTI-HIÉRARCHIE

contact@cah.fr www.cah.fr



Le Couvre-Chefs, la brochure du Collectif anti-hiérarchie.

**Tout savoir sur l'inspection... et comment la refuser.
Comprendre ce que sont les évaluations que nous subissons... et celles que nous faisons subir.
Résister aux hautes sphères de la hiérarchie... comme aux petits chefs.
40 pages d'aventures qui ne sont qu'un début.**

La brochure du CAH est distribuée à prix libre par les syndicats CNT-éducation et SUD-éducation. Elle est consultable et téléchargeable sur internet : www.abasleschefs.org

Les publications de la CNT-FTE

Revue de la Fédération des travailleurs de l'éducation CNT

N'AUTRE école

pour une révolution sociale, éducative et pédagogique

N'AUTRE école est une revue maintenant bien présente. Il s'agit pour nous d'offrir dans la continuité un outil de réflexion à tous ceux qui refusent le statu quo du tri social et de l'apprentissage de la soumission par l'école.

Des pédagogues, des syndicalistes – souvent les deux à la fois – présentent ce qu'ils font et les interrogations qu'ils en tirent ; qu'ils militent à la CNT ou non (un numéro entier a été écrit par des militants extérieurs à notre syndicat), ils n'appartiennent pas à la catégorie des commentateurs mais vivent ce dont ils parlent ; ils n'ont pas non plus cette crainte de la parole et de la mise en questions si prégnante dans la société et dans les salles de maîtres ou de profs et qui conduit à la résignation et à l'enfermement individuel.

Bref, une revue syndicale et pédagogique faite par ceux qui font, et qui veulent changer de société et d'école. Une revue qui a fait également le choix de l'ouverture : portée par des militants de la CNT

éducation, elle ne s'interdit ni d'exposer les débats qui traversent notre organisation, ni d'explorer d'autres choix, d'autres orientations. Les textes présentés n'engagent que leur auteur(e) et ne sauraient définir une quelconque « ligne officielle ».

Nous avons lancé le pari qu'il y aurait des lecteurs pour ce type de travail, et il y en a eu. Bien sûr nous aimerions qu'ils soient plus nombreux. D'où cette invitation à s'abonner, à faire connaître la revue autour de soi, à y écrire. Il ne s'agit pas d'un appel rituel : on ne dialogue pas tout seul, et nous voulons être nombreux, plus nombreux qu'aujourd'hui, à parler, réfléchir et construire.

www.cnt-f.org/fte
Pour en savoir plus, contacter la CNT
ou suivre l'actualité sociale dans l'éducation.

Bulletin d'abonnement à N'AUTRE école

Abonnement à partir du n° _____ (15 euros pour 5 n°)

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et ville : _____

(Abonnement de soutien : 20 euros. Précaires, étudiants, chômeurs, prisonniers : 10 euros.)
Pour recevoir des numéros en plus de l'abonnement compter 10 euros par abonnement supplémentaire. Commande au numéro : 5 euros. Chèques à l'ordre de CNT (écrire au dos "revue fédérale"), à envoyer à : CNT-FTE 33, rue des Vignoles, 75020 Paris. FTE 4P-CAH 9/06



La CNT éducation diffuse également un bulletin d'information « Classes en lutte » tous les mois par mail.

Pour le recevoir automatiquement inscrivez-vous à : fede-educ@cnt-f.org

CNT-FTE
Bourse du Travail - 11 RUE GENIN
93200 SAINT DENIS
fede-educ@cnt-f.org
www.cnt-f.org/ftte



Inspectés Évalués Hiérarchiés

L'urgence d'une action collective a incité un certain nombre d'enseignants syndiqués ou non à se regrouper. Le collectif axe son intervention sur toutes les hiérarchies : réelles comme l'inspection, avec le refus de ce procédé invalide et infantilisant, ou imaginaires d'un directeur-collègue, d'un conseiller se prenant pour des chefs. Éducation (nationale) rime souvent avec notation et soumission (générale).

La hiérarchisation non seulement des personnes mais aussi des savoirs, des compétences, des valeurs, des genres, ne relève que d'une logique de domination qu'il faut traquer jusque dans nos têtes.

Notre combat ne se limite pas à nos fonctions ni à nos petites oppressions quotidiennes d'enseignants. Nous n'oublions pas que les mots d'ordre généraux de « défense du service public » ne peuvent se limiter à la sauvegarde d'un passé dont on ne veut plus.



Le sens de notre opposition est celui du refus de se faire inspecter et de lutter pied à pied pour que les directeurs restent des collègues et rien de plus. Nous visons aussi à l'élimination des différents statuts précaires, qui n'ont fait que renforcer les divisions des personnels, par la titularisation sans condition des AE, vacataires, employés de cantine, CDD, agents de service... Le collectif s'adresse à tous, plus globalement, pour résister à la dépolitisation des enjeux autour de la formation, de l'évaluation, de l'organisation de formes coopératives de production et de diffusion de savoirs ainsi que pour créer d'autres valeurs, d'autres relations. Depuis 2002, le développement du collectif s'est fait en commençant par le refus d'inspection et d'autres sujets anti-hiérarchiques sur Paris et, aujourd'hui, le CAH commence à faire des petits un peu partout en Régions. Nous organisons maintenant des stages régulièrement pour se rencontrer, échanger et agir...



Participez aux stages anti-hiérarchiques !

Le Collectif anti-hiérarchie organise en moyenne deux stages par an au titre de la formation syndicale (sur le temps de travail). Renseignez-vous auprès du CAH : contact@abasleschefs.org ou cahparis@yahoo.fr.

Inspectés

Refuser l'inspection n'est pas un refus d'ouvrir sa classe à un regard extérieur. Bien au contraire, nous estimons que la confrontation des pratiques est nécessaire. Mais l'inspection est censée assurer deux fonctions : conseiller et sanctionner ; or ces deux opérations s'excluent. L'inspecteur donne des conseils, c'est vrai, parfois. Toutefois, que vaut un conseil quand l'inspecteur n'a pas les mêmes lubies que le précédent (ou le suivant) ? Que vaut un conseil figé dans un rapport ? Que vaut un conseil donné par quelqu'un qui ne pratique plus le métier depuis des années, s'il l'a jamais pratiqué ? Mais une inspection est un acte d'autorité.



Lisez et procurez à votre école ou établissement *Le Couvre-Chefs*, la brochure du CAH. Elle est distribuée à prix libre et est disponible auprès de la CNT éducation Paris : 33, rue des Vignoles, 75020 Paris.

Même chargé de bonnes intentions, un inspecteur, c'est toujours un inspecteur. Cette subordination hiérarchique tend à l'infantilisation : plaire ou ne pas plaire à l'inspecteur. Pour nous, il ne saurait y avoir

de collaboration pédagogique en dehors du cadre collectif et égalitaire d'une équipe. Mais une inspection, c'est une note. Nous refusons la venue d'une personne qui ne vient que pour juger, faire un rapport et

L'inspection n'est pas obligatoire

devez l'informer par écrit de votre refus. Le modèle de lettre se trouve sur le site du CAH www.abasleschefs.org ou dans la brochure *Le Couvre-Chefs* (voir ci-dessous), vous y trouverez une description détaillée de la démarche à suivre.

Et le cahier journal ? À ce propos, le dernier ministre

à légiférer sur le cahier journal de classe a été Jules Ferry en octobre 1881 et c'était pour le supprimer ! Il ne voulait pas « manifester à l'égard du corps enseignant une méfiance qu'il ne mérite pas ».

Autrement dit, le cahier journal n'est en aucune façon une pièce exigible en cas d'inspection.

mettre une note. L'important n'est pas de juger l'enseignant, c'est de comprendre l'acte éducatif dans sa durée et de le faire évoluer, ce qui ne peut se faire qu'au sein d'une équipe.

S'il est absurde d'évaluer le travail d'un élève sur un seul exercice, cela l'est tout autant pour le travail des enseignants.

La notation, c'est le chantage à l'avancement au choix, à la mutation. Elle ne vise qu'à créer des inégalités dans le déroulement des carrières.

L'inspection est une institution rétrograde qui fait partie d'un système social fondé sur la hiérarchie. Nous ne l'acceptons pas.

Fiche de prép. : l'inspection

Domaine : fonctionnaire. Compétence générale : lèche-bottes.
Objectifs : Démontrer à l'IEJ qu'on est compétent, sérieux mais aussi avide de conseils et d'informations sur la pédagogie actuelle. Obtenir entre 0,5 et 1,5 point et la paix pour au moins 3 ans.
Lieu : classe (de préférence). Durée : une heure et demie environ.
Matériel spécifique : un pot de fleurs, quelques reproductions de tableaux visant à former le goût et à une ouverture culturelle (Chagal, un impressionniste, Klee), des bras croisés.

Préparation

1. Aménagement de la classe La veille (ou mieux, l'avant-veille pour éviter les exclamations de surprise toujours possibles d'enfants le jour dit), le/la maître/sse prendra grand soin de refaire et d'actualiser l'affichage, disposer sur les murs des posters à caractère culturel, un panneau de beaux dessins d'enfants, quelques règles de mathématiques et de grammaire. Installer un coin lecture avec quelques coussins et quelques livres. Emprunter les plantes vertes à la classe voisine, y laisser en échange les cartons de bazar-à-ranger.

2. Les élèves Leur promettre bonbons et images s'ils sont bien sages. Penser à dire à la maman du petit Jules (enfant très « perturbé ») qu'il tousserait vraiment beaucoup ces temps-ci. Annoncer en termes plus ou moins clairs la visite. Faire apprendre par cœur aux élèves ce qu'ils découvriront spontanément le jour J. Les entraîner à l'organisation pédagogique pensée pour l'occasion (recherche en groupes, synthèse) et à l'utilisation des nouveaux outils (affichage, grilles d'aide à la production). Prévenir les enfants que le monsieur ou la dame qui viendra est gentil mais très sévère (dans les petites classes, évoquer ses grandes dents) et vient voir comme ils travaillent bien.

3. Le/la maître/sse Une des conditions pour qu'une inspection soit réussie, c'est d'être détendu/e et sûr/e de soi. Allez chez le coiffeur, c'est une bonne détente ; habillez-vous correctement mais sans excès. Dans les cas extrêmes, on pourra prendre un léger euphorisant.

Déroulement

Comptez sur le fait que l'IEJ est rarement à l'heure et profitez de ce moment pour réviser, une ultime fois, la leçon du jour que les enfants découvriront dans un instant. Quand l'IEJ arrive, il est bon qu'il vous surprenne en pleine démonstration. Terminez votre phrase, puis allez lui dire bonjour. Les enfants, bien entraînés, croiseront les bras en silence pendant les salutations. Installer l'IEJ confortablement à une table (recouverte d'une nappe en papier) que vous aurez placée près du coin lecture. Penser à fournir une chaise taille adulte. Sur la table, disposer (en plus du pot de fleurs) le cahier journal refait à neuf avec les fiches de préparation du jour, le registre d'appel, les livrets et des cahiers d'élèves choisis avec soin (corrigés, il va sans dire). Pendant la séance, on pourra se permettre quelques bons mots à l'adresse d'élèves un peu lents : cela peut créer un climat de complicité.

L'entretien

Le café doit être prêt à ce moment. Veillez à défendre vos idées et vos choix pédagogiques fermement mais sans pression. Anticipez les remarques : avancez des raisons pour « ce qui n'a pas marché comme attendu » et concluez-en comment vous ferez la prochaine fois. Le plus important pour l'IEJ est de bien tenir son rôle. Écoutez ses conseils, vous lui rendrez service. De la mesure avant tout ! Faites comme lui, dites à la fois une chose et son contraire, vous serez sûr/e de ne pas le contrarier et de ne pas vous tromper.

Vous aurez sans doute, grâce à une conférence pédagogique, senti la tendance et les idées fixes de l'IEJ, tâchez d'adapter votre discours. Enfin, s'il reste des bonbons, donnez-lui-en un ou deux ou une image représentant quelque scène de notre histoire.

Si après tous ces efforts vous n'êtes pas promu/e au choix, vous vous exclamerez peut-être comme la directrice parisienne qui venait de recevoir la promotion d'une instit : « Puisque les enseignants qui refusent l'inspection sont promus quand même, je me demande pourquoi tous les instituteurs ne refusent pas l'inspection ! »

« Restée seule, Sylvie empoigne la poupée, lui administre une fessée, la traite de "vilaine méchante" et lui reproche de choisir juste le jour de Noël pour faire des bêtises :
- Je t'avertis, si tu n'es pas sage, je t'enferme dans l'armoire et tu n'en sortiras plus jamais !
- Pourquoi ? demande la poupée.
- Parce que tu as cassé la vaisselle.
- Je n'aime pas jouer à ces jeux idiots ! déclare la poupée. Je veux jouer avec des autos de course.
- Je t'en ficherais moi, des autos de course ! annonce Sylvie. Et elle lui administre une nouvelle fessée.
Mais la poupée ne se laisse pas impressionner et lui tire les cheveux.
- Aie ! Qu'est-ce qui te prend ?
- Légitime défense, explique la poupée. C'est toi qui as commencé. C'est toi qui m'as appris à me battre. Sans toi, je n'aurais pas su comment m'y prendre.
- Eh bien, maintenant, on va jouer à l'école, propose Sylvie pour détourner la conversation. Moi je serais la maîtresse et toi l'élève. Ça, se serait ton cahier. Tu ferais tout faux dans la dictée et je te mettrais zéro.
- Pourquoi zéro ?
- Parce que. C'est ce que fait la maîtresse à l'école. À ceux qui font tout juste, elle met dix sur dix. À ceux qui font tout faux, elle met zéro.
- Mais pourquoi ?

- Ça leur apprend.
- Laisse-moi rigoler !
- Quoi ?
- Naturellement. Voyons, réfléchis un peu. Sais-tu aller à bicyclette ?
- Bien sûr !
- Quand tu apprenais à faire du vélo et que tu dégingolais, que faisaient tes parents ? Ils te mettaient un zéro ou un pansement ?
Sylvie se tait, perplexe. La poupée insiste :
- Allons, réfléchis bien. Quand tu apprenais à marcher et que tu te prenais une bûche, est-ce que ta maman te dessinait un gros zéro sur le derrière ?
- Non.
- Et pourtant, tu as quand même appris à marcher. Et tu as aussi appris à parler, à chanter, à manger toute seule, à boutonner tes vêtements et à lacer tes souliers, à te laver les dents et les oreilles, à ouvrir et à fermer les portes, à te servir du téléphone, du tourne-disque et de la télévision, à monter et à descendre les escaliers, à jouer à la balle contre un mur, à distinguer un onde d'un cousin, un chien d'un chat, un Frigidaire d'un cendrier, un fusil d'un tournevis, le parmesan du gorgonzola, la vérité du mensonge, l'eau du feu. Tout cela sans bonnes ni mauvaises notes ; est-ce vrai ou non ? »



Gianni Rodari, extrait de *Nouvelles à la machine*, Messidor, 1985.

Évalués

Contre les évaluations nationales Il est des raccourcis qui nous pourrissent de l'intérieur. Tordons donc tout de suite le cou au seul argument que peuvent nous opposer nos collègues : il est question ici de s'opposer à un dispositif national, non de se positionner sur l'utilité ou pas de conduire des évaluations dans un dispositif d'apprentissage.

Directement inspirées des techniques de management, les évaluations nationales servent une idéologie néfaste. Elles aboutissent à l'établissement d'un palmarès des meilleurs académies, quartiers, écoles... et pourquoi pas enseignants ! Elles accentuent le sentiment d'échec des enfants les plus éloignés « culturellement » de ces pratiques, ne prennent en compte que les maths et le français, matières « nobles », et font fi de toutes les missions d'apprentissage de la citoyenneté à l'école. Ce dispositif annihile tous les combats que nous pouvons mener au sein de nos classes pour prendre en compte la globalité du développement des enfants. Il disqualifie d'emblée les pratiques qui se centrent sur la coopération et l'entraide, ainsi que le développement de l'autonomie des enfants, puisqu'il fonctionne lui-même sur la compétitivité

(travail individuel, chacun pour sa pomme !) et la maîtrise du temps (tout est rigoureusement minuté). Il exacerbe le sentiment de culpabilité et isole les enseignants. Ces évaluations ne rendent pas compte des compétences des élèves, si ce n'est la capacité à être évalué et les critères de correction sont comme partout ailleurs : hautement partiaux.

La logique des compétences

L'évaluation tend à se généraliser comme dispositif de production, de hiérarchisation, de mise en visibilité des activités des individus objectivées comme compétences. Comme une cartographie à partir de laquelle il est possible d'avoir prise sur la gestion des personnes.

Depuis une vingtaine d'années, l'évaluation des compétences est devenue le maître mot des DRH, des agences de recrutement, système de gestion de la main-d'œuvre pour les grandes entreprises. Pour donner un cadre d'analyse général, on pourrait signaler le fait que la mesure de la valeur de l'activité n'est plus le temps de travail, comme dans l'activité

taylorisée (dominante jusque dans les années 70), mais la lisibilité des compétences reconnues (i.e. : attribuées, requises) chez les individus. La politique des compétences développée par les entreprises signifie un déplacement du mode de contrôle de l'activité vers l'amont, sur la valeur des ressources pour l'entreprise.

Après un système massifié où l'école attribuait des diplômes répartissant les gens sur des postes définis par une division rigide du travail, on passe à de nouvelles formes d'adaptation individualisées, par référence à des normes à partir desquelles sont mis en place les dispositifs qui

Elles uniformisent les pratiques enseignantes vers l'acquisition de mécanismes « pavloviens », rentables sur le plan productiviste ! Les évaluations nationales mettent volontairement de côté l'ambition éducative de l'école publique. Elles ne cachent plus leur nature d'outils de sélection et d'orientation au collège. Elles transforment l'école publique en une

vont faire émerger les compétences requises par la mise au travail. La logique des compétences, c'est le système qui permet d'étalonner la valeur qui va être attribuée aux individus en éliminant toute autre source de légitimité qu'une logique procédurale qui fait dériver cette valeur d'outils d'évaluation qui se veulent objectifs.

La compétence relève accessoirement d'une logique cognitive et essentiellement d'une logique sociale de répartition, de définition de ce qui va être stock de ressources à exploiter, de mesure de l'engagement au travail, de division et hiérarchisation des gens.



Les textes publiés ici sont des extraits du *Couvre-Chefs*, que vous pouvez consulter ou commander en ligne : www.abasleschefs.org
Infos : contact@abasleschefs.org